

Hebdomadaire  
congolais  
d'investigation  
et d'information  
générale

# MANAGER HORIZON



13<sup>ème</sup> année N°547 du 28 avril au 04 mai 2026 Siège social: 226 Rue Bangou (croisement avenue des 16<sup>ème</sup> plateau des 15 ans) C/78 OCH Moundali-III Rép. du Congo  
Tél: 06 438 30 40 / 22 613 87 37 E.Mail: managerhorizon@yahoo.fr / Prix: Congo : 500 F CFA; Afrique Francophone 500 F CFA - Zone Euro: 2 E

## Anatole Collinet Makosso est reconduit, Le chrono est déjà lancé !

(P.3-6)



## une équipe gouvernementale de 41 membres : six sorties et 11 entrées !

(P.2)



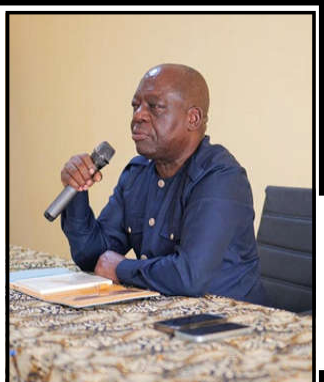
## Sous le management de son Dg, Maixent Raoul OMINGA, le Groupe SNPC parmi les 100 premières entreprises africaines

(P.7-8)



**Jean-Rosaire Ibara, dans une dynamique de donner des réponses efficaces et efficientes aux défis sanitaires actuels !** (P.9)

**"Garantir à chaque patient une prise en charge digne individualisée et efficace", dicit Dr Martin INANA.** (P.10)



# Nomination : une équipe gouvernementale de 41 membres : six sorties et 11 entrées !

**Les ministres entrants :** Jean Ollessongo Ondaye, Noël Léonard Essongo, Constant Serges Bounda, Rodrigue Malanda Samba, Michel Djombi, Frédéric Nze, Prince Bahamboula, Michrist Kaba Mboko, Urbain Fiacre Opo, Gustave Adicollé, Steve Simplicé Onanga.



**Les Ministres sortis :** Emile Ouosso, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, Léon Juste Ibombo, Antoine Thomas Nicéphore Saint Eudes, Gilbert Mokoki, Charles Richard Mondzo



**Voici tout le gouvernement MAKOSSO III :**

- \* Vice-Premier ministre, chargé de la Coordination, des Infrastructures, du Développement et de l'Aménagement du territoire : Monsieur Jean-Jacques Bouya
- \* Ministre d'Etat, ministre à la Présidence chargé des Affaires politiques : Monsieur Pierre Oba ;
- \* Ministre d'Etat, ministre de la Construction, de l'Urbanisme et de l'Habitat : Monsieur Alphonse-Claude Nsilou ;
- \* Ministre d'Etat, ministre de la Fonction publique, du Travail et du Dialogue social : Monsieur Pierre Mabila ;
- \* Ministre de la Défense nationale : Monsieur Raymond Zéphirin Mboulou ;
- \* Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation : Monsieur Jean Ollessongo Ondaye ;
- \* Ministre de la Culture, des Arts, du Patrimoine national et de l'Industrie touristique : Monsieur Jean-Claude Gakosso ;
- \* Ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Éducation civique : Monsieur Hugues Nguouélondé ;
- \* Ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger : Monsieur Constant Serge Bounda ;
- \* Ministre du Contrôle d'Etat, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs : Monsieur Noël Léonard Essongo ;
- \* Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage : Monsieur Paul-Valentin Ngobo ;
- \* Ministre des Finances et du Budget : Monsieur Christian Yoka ;
- \* Ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique : Monsieur Bruno Jean-Richard Itoua ;
- \* Ministre de la Communication et des Médias, porte-parole du gouvernement : Monsieur Thierry Lézin Mougalla ;
- \* Ministre des Affaires foncières et du Domaine public : Monsieur Jean-Marc Thystère Tchicaya ;
- \* Ministre de la Santé et de la Population : Monsieur Jean-Rosaire Ihara ;

- \* Ministre de l'Économie, du Plan, de la Statistique et de la Prospective : Monsieur Ludovic Ngatsé ;
- \* Ministre de l'Environnement, du Bassin du Congo et du Développement durable : Madame Arlette Soudan-Nonault ;
- \* Ministre de l'Économie forestière : Madame Rosalie Matondo ;
- \* Ministre de la Sécurité sociale, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale : Madame Ingrid Olga Ebouka-Babackas ;
- \* Ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande : Monsieur Josué Rodrigue Nguounimba ;
- \* Garde des Sceaux, ministre de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones : Monsieur Aimé Ange Wilfrid Bininga ;
- \* Ministre du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation, chargé de la ZLECAF : Madame Jacqueline Lydia Mikolo ;
- \* Ministre de la Coopération et de la Promotion du partenariat public-privé : Monsieur Denis-Christel Sassou Nguesso ;
- \* Ministre de la Pêche, de l'Économie fluviale et des Voies navigables : Monsieur Honoré Sayi ;
- \* Ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique : Monsieur Rigobert Maboundou ;
- \* Ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire : Madame Marie-France Hélène Lydie Pongault ;
- \* Ministre des Hydrocarbures : Monsieur Steve Simplicé Onanga ;
- \* Ministre des Industries minières et de la Géologie : Monsieur Urbain Fiacre Opo ;
- \* Ministre du Développement industriel, des Zones économiques spéciales et de la

- Promotion du secteur privé : Monsieur Michel Djombi ;
- \* Ministre de l'Enseignement supérieur : Madame Delphine Edith Emmanuel Adouki ;
- \* Ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation : Monsieur Jean-Luc Mouthou ;
- \* Ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Artisanat : Madame Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa née Goma ;
- \* Ministre de la Réforme de l'État et des Relations avec le Parlement : Monsieur Luc Joseph Okio ;
- \* Ministre de la Promotion de la femme, de l'Intégration de la femme au développement, du Pacte social et de l'Économie informelle : Madame Inés Nefer Bertille Ingani, épouse Voumbo Yalo ;
- \* Ministre de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier : Monsieur Juste Désiré Mondélé ;
- \* Ministre de l'Emploi, de l'Entrepreneuriat et de la Formation qualifiante : Monsieur Rodrigue Charles Malanda Samba ;
- \* Ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique : Monsieur Serges Ndze ;
- \* Ministre de l'Enseignement technique et professionnel : Monsieur Gustave Adikol ;
- \* Ministre délégué auprès du ministre de la Culture, des Arts, de l'Industrie touristique et du Patrimoine national, chargé de l'Industrie touristique : Monsieur Prince Bertrand Bahamboula ;
- \* Ministre délégué auprès du ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Éducation civique, chargé de la Jeunesse et de l'Éducation civique : Monsieur Prince Michrist KABA MBOKO.

Sainte-Acacia

# Massengo-Ibalico : quand l'obscurité tente de faire la loi mais la lumière prépare sa riposte !

À Brazzaville, le quartier Massengo-Ibalico a vécu un réveil digne d'un film à suspense sans bande-annonce. Dans la nuit du 22 avril, deux postes transformateurs de la société Énergie Électrique du Congo (E<sup>2</sup>C) ont été vandalisés, plongeant plusieurs ménages dans le noir total. Même les ampoules, pourtant pleines de bonne volonté, ont dû déclarer forfait.



Le poste HTA/BT Kenguepoko, fidèle serviteur de l'électricité locale, n'a pas échappé à cette attaque nocturne. Résultat : du quartier Ibalico-village jusqu'aux Trois poteaux, le courant a pris un congé sans prévenir ni déposer de demande officielle. Les réfrigérateurs ont retenu leur souffle, les télévisions ont observé une grève silencieuse, et les téléphones ont commencé à regarder leur batterie comme un trésor en voie de disparition. Cet incident, aussi regrettable soit-il, met en lumière (sans jeu de mots ou presque) la résilience des populations et l'importance capitale des infrastructures énergétiques. Car oui, derrière chaque ampoule qui

s'allume, il y a tout un système qui travaille dur, souvent dans l'ombre - jusqu'à ce que quelqu'un décide, malheureusement, d'y mettre son grain de sable. Heureusement, les équipes de l'E<sup>2</sup>C sont attendues comme des super-héros de la prise électrique, prêtes à rétablir l'ordre et à remettre le courant sur les rails. Une chose est sûre : à Massengo-Ibalico, la lumière n'a pas dit son dernier mot et elle compte bien faire son grand retour, plus brillante que jamais. En attendant, un message circule dans le quartier : " Chers vandales, si vous cherchez la lumière ce n'était peut-être pas la bonne méthode ! "

Borgia Ngoth

# Diba-Diba sous le choc : quand les éléphants rappellent qu'ils sont chez eux

La nouvelle est tombée comme un coup de tonnerre dans les paisibles contrées de Diba-Diba, dans le district de Moungoundou-Sud, la cohabitation fragile entre l'homme et la nature a viré au drame : un éléphant a ôté la vie à un habitant, connu sous le nom d'Ipoda.

L'émotion est vive, la peur palpable, et les interrogations nombreuses. Comment en est-on arrivé là ? Dans ces zones où la forêt et les villages se côtoient, les éléphants, majestueux mais imprévisibles, traversent parfois les espaces habités à la recherche de nourriture ou de nouveaux territoires. Ce phénomène, de plus en plus fréquent, met les populations locales face à une réalité difficile : vivre aux portes de la nature sauvage. À Diba-Diba dans le département du Niari (sud), ce drame réveille une inquiétude profonde. Les champs, les habitations, et même les routes deviennent des zones de tension où chaque rencontre peut basculer. Pourtant, ces éléphants ne sont pas des "envahisseurs" au sens strict : ils suivent souvent des couloirs ancestraux

aujourd'hui perturbés par les activités humaines. Face à cette situation, les populations attendent des réponses concrètes. Renforcer la sensibilisation, mieux sécuriser les zones à risque, et surtout trouver un équilibre durable entre protection des habitants et préservation de la faune deviennent des priorités urgentes. La cohabitation est possible, mais elle exige organisation, vigilance et accompagnement. Au-delà de la tristesse, Diba-Diba lance un appel silencieux : celui de ne pas opposer l'homme à l'animal, mais de repenser leur coexistence. Car dans ces terres où la nature règne encore, l'enjeu n'est pas seulement de survivre, mais d'apprendre à vivre ensemble.

Kala djovelle

## MANAGER HORIZON

06-438-30-40 / 05 579 30 26

**Manager Général et d'Édition :**  
Abibe AYOKA  
tél: 06 438 30 40  
**Rédacteur en Chef**  
YABAMOK  
**Secrétaire Général de Rédaction**  
Gervais SANDEY  
**Manager Commercial**  
Elvis MOUNG'S  
**Service Commercial et recouvrement :**  
Freddy KOUZONDISSA

**Comptable:**  
Andryxine MABONZO  
**Nos agences:**  
Pointe-Noire: Yves Malouhats  
Tel 06 658 68 85  
Dolisie: 06.956.76.76  
Ouessou: 06.880.55.15  
Djambala: 6.979.31.04  
Mpfoundou: 06.684.55.70  
Nkaya : 05.02.78.617  
Kinkala : 06.813.22.22  
Kinshasa:  
00243.977.67.44.12  
**Infographe :**  
Impression

MANAGER HORIZON, Pôle professionnel en management de communication N°547 du 28 avril au 04 mai 2026

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

# Primature : Anatole Collinet Makosso est reconduit, Le chrono est déjà lancé !

La constance au sommet de l'État pour bâtir le Congo de demain, C'est une décision qui résonne comme un signal fort de stabilité et de continuité au sommet de l'État congolais. Anatole Collinet Makosso a été reconduit à son poste de Premier ministre de la République du Congo. Un choix stratégique qui traduit la confiance renouvelée du Président Denis Sassou-Nguesso envers un homme dont l'engagement et la rigueur ont marqué la conduite de l'action gouvernementale.

Depuis son accession à la primature, Anatole Collinet Makosso s'est distingué par une gouvernance orientée vers les réformes structurelles, la consolidation des institutions et la relance de l'économie nationale. Sa reconduction apparaît ainsi comme la reconnaissance d'un leadership pragmatique, capable de conjuguer vision politique et efficacité administrative.

Dans un contexte mondial marqué par des défis économiques et sociaux complexes, le maintien de Makosso à la tête du gouvernement offre au pays un cap clair. Il incarne une continuité rassurante pour les partenaires nationaux et internationaux, tout en portant l'ambition d'un développement inclusif et durable.

Sous son impulsion, plusieurs chantiers majeurs ont été engagés, notamment dans les domaines des infrastructures, de l'éducation et de la gouvernance publique.

Cette nouvelle étape de son mandat ouvre des perspectives prometteuses, avec une volonté affichée d'accélérer les réformes et d'améliorer les conditions de vie des populations.

Au-delà des enjeux politiques, cette reconduction symbolise également une dynamique de confiance entre les institutions et les citoyens. Elle témoigne d'une volonté de consolider les acquis et d'inscrire durablement le Congo sur la voie de la modernisation et de l'émergence. Plus qu'une simple reconduction, c'est donc un nouveau départ qui s'annonce pour le gouvernement Makosso. Une opportunité de transformer les ambitions en réalisations concrètes et de renforcer l'élan vers un avenir prospère pour tous les Congolais. Dès 1998, il avait été nommé conseiller à la présidence de la République avant d'être nommé ministre de la Jeunesse et de



Anatole Collinet Makosso

l'instruction civique de 2011 à 2016, puis ministre de l'Enseignement primaire et secondaire dans le gouvernement de 2016 à 2021.

**Makosso reconduit : même capitaine, mais cette fois, on accélère le moteur !**

La reconduction de Anatole Collinet Makosso à la tête du gouvernement par le Président congolais, Denis Sassou Nguesso, n'est pas un simple acte administratif. Elle incarne un choix stratégique, celui de la continuité dans l'action, mais surtout celui de l'efficacité dans la transformation. Ce n'est pas juste un "copier-coller" politique, c'est plutôt un "corriger et améliorer" version grand format ! Et après ?

Après, fini le temps des discours qui marchent à pied, place aux actions qui roulent en vitesse de croisière. Après la reconduction vient le moment de vérité. Le moment où les promesses doivent se traduire en résultats concrets, visibles et durables pour les populations. Anatole Collinet Makosso revient aux commandes avec un avantage non négligeable : il connaît déjà la maison, les couloirs, et même les dossiers qui faisaient semblant de dormir dans les tiroirs. Cette fois, plus d'excuses : même les dossiers poussiéreux vont devoir se lever tôt !

Le peuple congolais, lui, observe avec un mélange d'espoir et d'humour : on ne veut plus seulement des promesses bien habillées, on veut des résultats qui parlent sans micro !

Fort de l'expérience acquise lors de son précédent mandat, Anatole Collinet Makosso

dispose désormais d'une meilleure lecture des défis du pays : diversification économique, amélioration du pouvoir d'achat, modernisation des infrastructures, et renforcement de la gouvernance publique. Cette reconduction lui offre l'opportunité d'accélérer les réformes engagées et d'insuffler une nouvelle dynamique à l'action gouvernementale.

Les attentes sont là, bien assises, les bras croisés. Et elles ne comptent pas applaudir sans voir du concret. Autrement dit : le public est prêt, le spectacle doit être à la hauteur !

Mais attention, reconduction ne veut pas dire répétition. C'est une nouvelle saison et le public congolais n'aime pas les séries qui tournent en rond !

Entre expérience acquise et pression populaire, le Premier ministre a désormais une mission claire : transformer les intentions en réalisations visibles. Parce qu'au Congo, on ne veut plus seulement entendre "ça va venir"... on veut voir "c'est déjà là !"

La République du Congo attend aujourd'hui un gouvernement plus proche des réalités quotidiennes des citoyens, capable d'apporter des réponses pragmatiques aux préoccupations sociales. Il s'agit notamment de consolider les acquis, de renforcer la transparence dans la gestion publique et de promouvoir une croissance inclusive.

Dans ce contexte, la confiance renouvelée du chef de l'État n'est pas seulement un honneur : c'est une responsabilité majeure. Elle appelle à des résultats mesurables, à une gouvernance rigoureuse et à une mobilisation collective autour des priorités nationales.

Plus qu'une reconduction, c'est donc un nouveau départ. Un départ placé sous le signe de l'engagement, de la performance et de l'espoir pour un Congo en marche vers un avenir plus prospère.

**Makosso est reconduit oui. Mais cette fois, même le chrono est déjà lancé !**

Le président Denis Sassou-Nguesso a dévoilé sa feuille de route pour son nouveau quinquennat lors de sa cérémonie d'investiture, le 16 avril au stade de l'Unité du complexe omnisport la Concorde de Kintélé. Parmi ses priorités figurent la jeunesse, qu'il a exhortée au travail et à l'humilité.

Réélu dès le premier tour de l'élection présidentielle des 12 et 15 mars 2026 avec 94,90 % des suffrages, Denis Sassou-Nguesso entame un mandat de cinq ans à la tête du Congo. Le



MANAGER

N°547 du 28 avril au 04 mai 2026

HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

(Suite à la page 4)

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

## Primature : Anatole Collinet Makosso est reconduit, Le chrono est déjà lancé !

(Suite de la page 3)

16 avril, il a prêté serment devant la Cour constitutionnelle et a été officiellement investi dans ses fonctions de président de la République du Congo.

La cérémonie, marquée par la présence de nombreux chefs d'État africains et de représentants du monde entier, a été l'occasion pour le président de présenter les grandes lignes de son action, inspirée par son projet de société intitulé " Accélérons la marche vers le développement ".

### Engagement pour le développement et la stabilité

Dans son discours, Denis Sassou-N'Gusso a salué la sagesse du peuple congolais dans l'exercice de la démocratie. Le choix des Congolais pour son projet de société représente, selon lui, un vote pour l'expérience, la responsabilité, la stabilité et la continuité. Il a exprimé son émotion et sa grande humilité face à ce nouvel appel du devoir.

" Nous nous retrouvons donc aujourd'hui pour magnifier, à travers la présente cérémonie d'investiture la grande sagesse de notre peuple dans l'exercice de la démocratie ", a d'emblée souligné Denis Sassou-N'Gusso. En portant leur suffrage sur son projet de société, les Congolaises et les Congolais ont fait le choix de l'expérience, de la responsabilité, de la

stabilité et de la continuité, a déclaré le président congolais qui a affirmé qu'il appréciait " ce nouvel appel du devoir " avec " beaucoup d'émotion, teinté d'une grande humilité ".

Le président s'est engagé à relever les principaux défis du développement du pays et à porter la foi et l'espérance du peuple congolais. Le scrutin du 15 mars 2026 a selon lui consacré trois principaux vainqueurs : la Paix, la Démocratie et le Peuple, qu'il s'est engagé à ne jamais trahir. Aussi, Denis Sassou-N'Gusso s'est-il engagé " devant la Nation et la Communauté internationale, à ne jamais trahir ce peuple qui s'est mobilisé pour l'honorer et lui renouveler sa confiance ". Ainsi, l'élection présidentielle étant terminée il est " le Président de tous les Congolais, sans exception ".

### Appel à la jeunesse congolaise

Denis Sassou-N'Gusso a adressé un message spécial à la jeunesse congolaise, soulignant son rôle moteur dans le développement du pays. Il a mis en avant le dynamisme, l'énergie et la vitalité des jeunes, qui en font les acteurs principaux de la créativité et du leadership transformationnel. " Jeunes congolais, vous êtes l'avenir du Congo, un avenir qui se conjugue au présent. Ce qui se fait aujourd'hui anticipe les obligations et préoccupations auxquelles



vous ferez face demain, d'où la nécessité de connaître le pays, de l'aimer et de connaître son histoire ", a renchéri le président Denis Sassou-N'Gusso.

Denis Sassou-N'Gusso a encouragé les jeunes Congolais à prendre le relais, à s'assumer et à préparer l'avenir en acquérant savoir, expertise et expérience. " On ne peut pas prétendre assumer et gérer la Cité demain sans préparer et disposer du savoir, de l'expertise et de l'expérience qu'exigent la concurrence et la compétitivité ", a-t-il ajouté, avant d'inviter la jeunesse " au travail et à l'humilité, à interagir avec les anciens dans une sorte de contrat de génération, dans une société participative, pour rester en phase avec un adage antique selon lequel l'Action est la force de la jeunesse, le conseil est la force des anciens ".

À l'évidence, l'avenir du Congo repose sur la capacité des jeunes à s'engager activement et à collaborer avec les générations précédentes. En embrassant l'humilité et en établissant un dialogue intergénérationnel, les jeunes congolais peuvent jouer un rôle déterminant pour créer un avenir meilleur pour leur pays. Ce

discours est un appel à l'action pour une jeunesse dynamique, prête à relever les défis et à bâtir un avenir prometteur.

Bien que des spéculations sur la nomination d'un premier ministre après la prestation de serment le 16 avril 2026 survenaient quotidiennement sans annonce officielle pour son remplacement ou de sa reconduction, le 23 avril 2026, marque un nouveau vent à Anatole Collinet MAKOSSO. Anatole Collinet MAKOSSO troisième fois consécutive et après avoir bénéficié de la confiance du président de la République pendant un mandat complet. On va parler de Makosso 3 aujourd'hui. Alors, quelle est votre réaction ? <<La première réaction, c'est la reconnaissance que je dois à son excellence, M. le Président de la République, qui a bien voulu me renouveler sa confiance en m'élevant de nouveau aux hautes fonctions de Premier ministre, chef du gouvernement. Être nommé est une chose, être conduit en est une autre. Et je me réjouis de savoir que je pouvais avoir servi certainement comme il se devait, au point où il a certainement apprécié le Président de la

République pour qu'il se soit permis de prendre la responsabilité historique de me reconduire à ses hautes fonctions. Je lui témoigne toute ma gratitude et je lui rassure de toute ma loyauté. Ma disponibilité et mon engagement à l'accompagner dans la mise en œuvre de son projet de société. L'autre sentiment qui me revient, c'est celui que j'adresse aux membres du gouvernement. Sentiment de reconnaissance de l'ensemble des ministres qui m'ont accompagné dans cette mission. Parce qu'il va de soi que s'il n'avait pas été exemplaire, s'il n'avait pas non plus à leur niveau un sens de responsabilité, s'il n'avait pas travaillé en harmonie avec le Premier ministre, cela devait vite se faire constater et il n'y aurait aucune raison qu'un gouvernement qui aura travaillé à volo, qui n'aura pas fait preuve d'esprit de solidarité, d'esprit d'équipe, d'esprit de collégialité, puisse voir son Premier ministre être reconduit. Si nous avons été reconduits, nous aurions pu faire un changement de la vie de notre pays. Je veux dire que le président de la République a vu dans l'atelier du premier Makosso quelqu'un apte à conduire l'équipe qui devrait mettre en œuvre son projet de société. Et pour que je sois jugé apte à conduire davantage l'équipe qui doit accompagner le président de la République dans la mise en œuvre de son projet de société, il lui fallut que les ministres eussent à mon égard un comportement exemplaire, un comportement de loyauté, un comportement de solidarité, qui a été certainement apprécié de tous. Cependant, je voudrais rendre un vibrant témoignage aux cadres de mon parti, le Parti Congolais du Travail, et particulièrement au secrétaire général. Parce que je ne doute pas que pour choisir son premier ministre, le président de la République a dû consulter les dirigeants de son parti pour s'assurer de l'esprit de franche



## Primature : Anatole Collinet Makosso est reconduit, Le chrono est déjà lancé !

(Suite de la page 4)



camaraderie, de l'exemplarité du camarade et de son engagement à servir le parti, et de son engagement à servir le parti, parce que, comme vous le savez, nous sommes dans un régime semi-présidentiel. Il faut que le premier ministre soit en harmonie avec la majorité parlementaire, surtout à l'Assemblée nationale. Et cette majorité parlementaire est détenue par le Parti Congolais du Travail. Et donc, il faut que le président de la République s'assure de la part du secrétaire général du Parti Congolais du Travail et de l'ensemble de la direction politique du Parti Congolais du Travail du comportement exemplaire de celui qu'il doit choisir. Voilà. C'est mon premier sentiment.>> Quelles sont les priorités immédiates pour ce mandat ? <<Alors, vous savez, c'est avec un véritable sens de responsabilité que je me vois de nouveau investi de cette charge d'accompagner le président. Comme l'a dit le président lui-même dans son discours

d'investiture, en portant la quasi-totalité des suffrages au projet de société du président, le peuple congolais a voulu faire confiance à l'expérience du président. Le peuple congolais a salué et voulu œuvrer pour la stabilité, pour la continuité, pour l'accélération de la marche. Donc, la première responsabilité, c'est créer les conditions d'une marche accélérée vers le développement. Et c'est ce que veut le président de la République. Nous n'avons plus de temps à perdre. Nous devons accélérer la marche. Accélérer la marche, le président de la République a déjà défini la feuille de route dans son projet de société. Il s'agit de ce qu'on pourrait appeler les dix commandements qui sont repris dans son projet de société comme étant les dix axes prioritaires. Mais pas que. Il s'agit de travailler aussi sur les autres actions qui relèvent d'un certain nombre de domaines précis que le président de la République a rappelés dans son projet de

société. Et aussi, pour terminer, pour remplir les conditions permissives à l'accélération de la marche. C'est sur ce travail que nous allons nous employer pendant ces années de confiance du président de la République. Et, comme vous le savez, on commencera par poursuivre la mise en œuvre du plan national de développement. N'oubliez pas que le plan national de développement, c'était 2022-2026. On ne va pas l'interrompre. Nous allons et c'est là un des éléments de la continuité. Nous devons assurer la continuité pour amener le plan national du développement jusqu'à son terme, jusqu'à la fin, et évaluer de nouveau ce qui a été fait et ce qui doit être poursuivi, qui devrait intégrer le prochain plan national du développement, comme l'a bien précisé le président de la République. Vous savez que nous avons de grandes échéances. Pour que nous puissions accélérer la marche, le président a été élu pour une certaine stabilité. La stabilité, c'est celle d'abord des institutions. Et pour qu'on ait une stabilité des institutions qui garantisse la continuité, il nous faut encore une fois avoir une majorité parlementaire stable. Nous aurons donc des législatives en juin, en juillet. Certainement, en 2027, nous devons travailler, nous devons répandre nos préoccupations populaires pour que ces populations puissent faire

de nouveau confiance au président de la République en lui donnant une majorité stable qui va permettre la stabilité. Donc, vous avez ces champs d'action et bien entendu poursuivre les réformes. Nous avons un certain nombre de réformes. Les réformes économiques et financières. Nous avons les réformes... Les réformes sur le plan juridique. Nous avons engagé un certain nombre de travaux. Il faut poursuivre la révision des différents codes. Le réveil de la vie, c'est le réveil de la vie. Parce que c'est un travail amorcé mais qui est inachevé. Nous avons la réforme du système éducatif à poursuivre parce qu'il faut valoriser le capital humain. C'est l'un des axes du projet de société du président. Je parlais des réformes économiques et financières. On va aller derrière. Parce que c'est par ces réformes que nous parviendrons à la mobilisation des ressources additionnelles pour financer le développement. L'axe nodal, c'est la poursuite des réformes>>. Félicitations, monsieur le Premier ministre, et bon vent.

### Une dynamique de continuité assumée

Ce mandat se présente comme une étape de consolidation. Après plusieurs cycles de développement marqués par la mise en œuvre de grands projets, l'accent est désormais mis sur l'achèvement, la finalisation et la

mise en cohérence des infrastructures déjà engagées. Routes, hôpitaux, équipements énergétiques, réseaux de communication et projets urbains : l'objectif affiché est clair - éviter les chantiers inachevés et renforcer l'efficacité des investissements publics.

### Les chantiers structurants au cœur des priorités

L'expression "chantiers structurants" ne renvoie pas uniquement au béton et aux infrastructures visibles. Elle englobe également les réformes de fond : modernisation de l'administration, amélioration de la gouvernance économique, et renforcement des services sociaux de base.

Dans cette logique, le mandat est souvent perçu comme une phase de maturité des politiques publiques, où l'accent est mis sur la finition, la maintenance et l'impact réel sur les populations.

### Entre attentes sociales et défis économiques

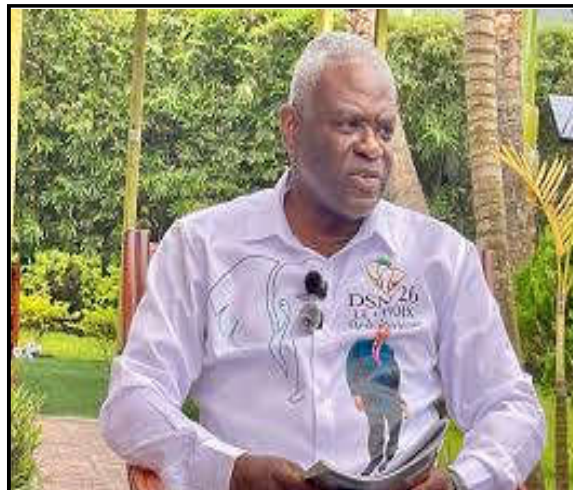
Si l'ambition est grande, les attentes des citoyens le sont tout autant. Accès à l'eau potable, électricité stable, emploi des jeunes, amélioration du système de santé et des infrastructures scolaires restent au centre des préoccupations quotidiennes.

Le défi du parachèvement ne se limite donc pas à terminer des projets, mais à garantir leur efficacité et leur durabilité dans un contexte économique parfois contraint.

### Une lecture politique de la continuité

Ce mandat s'inscrit aussi dans une lecture plus large de la stabilité politique du pays. Pour ses partisans, il symbolise la poursuite d'une vision à long terme. Pour les analystes, il pose la question essentielle de la transformation des investissements en résultats tangibles pour la population.

Le "mandat de parachèvement des chantiers structurants" apparaît ainsi comme une étape charnière : celle où la promesse rencontre l'exécution, où les



MANAGER HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

N°547 du 28 avril au 04 mai 2026

(Suite à la page 6)

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

# Primature : Anatole Collinet Makosso est reconduit, Le chrono est déjà lancé !

(Suite de la page 5)



projets deviennent des réalités, et où l'efficacité de l'action publique est scrutée au quotidien. Dans cette dynamique, le véritable enjeu reste inchangé : faire en sorte que le développement ne soit pas seulement visible sur les plans, mais ressenti dans la vie de chaque citoyen.

## Les ZAP, un héritage concret du gouvernement Makosso II

Quand la terre redonne espoir au Congo Nommé Premier ministre le 12 mai 2021, Anatole Collinet Makosso quitte ses fonctions le 17 avril 2026 en laissant un héritage concret : les Zones Agricoles Protégées.

Cinq ans après leur lancement, ces centres agropastoraux essaient sur le territoire et changent le quotidien de milliers de familles congolaises. Le pari des Zones Agricoles Protégées Pour réduire la dépendance alimentaire et créer de l'emploi rural, le gouvernement Makosso a lancé le programme des Zones Agricoles Protégées (ZAP) conformément aux 12 batailles promis à l'Assemblée Nationale. L'État aménage le terrain, le sécurise, le mécanise, puis le confie à des groupements et coopératives de producteurs. Deux sites emblématiques ont donné le ton : ZAP d'Inoni Plateaux : 320 hectares aménagés pour vingt groupements. ZAP de Yono Kiani : 200 hectares mécanisés remis aux coopératives agricoles.

## "Nourrir dignement sa famille"

Comme l'a rappelé le préfet de Djoué-Lefini, Léonidas Carel Mottom Mamoni lors du lancement de la Grande foire agricole lancée par Son Excellence M. Denis

SASSOU NGUESSO, Président de la République, Chef de l'État. La mission fixée par le Président de la République était claire : "que chacun, où qu'il se trouve dans la République, soit capable de nourrir dignement sa famille", ajouté à cela l'instruction donnée toujours par le Premier de la République : un élu ; 1 Champ. Les ZAP sont la traduction directe de cette vision ; créer des conditions favorables pour que "les passionnés de la terre puissent en tirer profit". Aujourd'hui, les ZAP portent leurs fruits, production locale en hausse. Les producteurs des ZAP sont appelés à "nourrir les Congolais avec leurs produits agricoles".

L'objectif d'autosuffisance alimentaire avance, district par district. Emploi des jeunes garanti : "Dans toutes les ZAP, l'emploi des jeunes est garanti ; aux côtés des anciens, ils tirent des dividendes de leurs activités agricoles", d'où la matérialisation des 100.000 emplois. C'est toute une génération qui retrouve le chemin des champs avec des outils modernes acquis gratuitement de par le gouvernement de la République.

## Maillage du territoire :

Au-delà d'Inoni et Yono, le modèle ZAP a vocation à se multiplier. Partout, des centres agropastoraux naissent où les Congolais exploitent la terre, encadrés et équipés. L'héritage Makosso, de la terre à la souveraineté en 5 ans, de 2021 à 2026, le gouvernement conduit par Anatole Collinet Makosso a fait de l'agriculture un pilier de son action obéissant au programme

de société du Président de la République "Poursuivons la marche vers le développement". Les ZAP restent comme la preuve que la volonté politique, la mécanisation et l'organisation paysanne donne des résultats concrets. Alors que le Premier ministre a remis sa démission le 17 avril 2026 conformément à la Constitution en son article 80, les ZAP continuent de tourner. C'est peut-être ça, le plus beau bilan : des projets qui survivent aux hommes et qui donnent déjà des dividendes de leurs activités agricoles aux familles.

## Nouveau bâtiment de type R+2 s'impose comme le futur centre névralgique de l'inclusion sociale

Par ailleurs, inauguré après six mois de travaux intensifs, en présence du premier ministre, Anatole Collinet MAKOSSO et la ministre des affaires sociale, Irène Marie Cécile MBOUKOU-KIMBATSA, ce nouveau bâtiment de type R+2 s'impose comme le futur centre névralgique de l'inclusion sociale. Ralliant performance architecturale et accessibilité, l'ouvrage a été conçu pour offrir un service digne aux populations les plus vulnérables.

## Un outil moderne au service de l'équité.

C'est un tournant majeur pour le service public. Le nouveau bâtiment "Initiatif", destiné à abriter le Registre Social Unique (RSU), a été officiellement réceptionné. Pensé pour être à la fois fonctionnel et inclusif, ce projet reflète une ambition claire : moderniser l'administration pour mieux servir les citoyens.



D'une emprise au sol de 413 m<sup>2</sup> sur une superficie totale de 1 666 m<sup>2</sup>, cet édifice de type R+2 avec toiture-terrasse a été bâti selon des standards de qualité rigoureux. L'accent a été mis sur l'accessibilité, avec l'installation d'un ascenseur de six places et des aménagements spécifiquement dédiés aux personnes à mobilité réduite (PMR).

Une organisation optimisée pour le bien-être. L'agencement intérieur a été minutieusement étudié pour fluidifier l'accueil du public et optimiser les conditions de travail du personnel :  
o Rez-de-chaussée : Pôle opérationnel comprenant une salle d'enrôlement et de production, une salle de formation, des archives, un réfectoire et des bureaux administratifs.

o 1er et 2ème étage : Espaces de direction et de concertation, regroupant quatorze bureaux, des salles de réunion équipées et des zones d'attente confortables. L'extérieur n'est pas en reste : une clôture sécurisée avec guérite, un groupe électrogène

pour l'autonomie énergétique, une bache à eau de et un parking en béton armé complètent l'ensemble.

Il faut affirmer que c'est un défi technique et financier relevé. Lancés en mars 2024, les travaux ont été achevés en un temps record de six mois. Malgré des contraintes logistiques de taille, les entreprises Entreprise des Travaux d'Afrique et Bureau Top Iris ont livré l'ouvrage dans le respect des délais.

Le coût global de l'investissement s'élève à 663 722 125 francs CFA TTC, réparti en deux lots principaux : Lot 1 : 550 millions FCFA; lot 2 : 113,7 millions FCFA.

Ainsi énoncé, il s'agit d'une vision matérialisée pour le développement social. Au-delà du béton, cet ouvrage incarne une vision politique. Lors de la cérémonie, les intervenants ont tenu à remercier le Premier ministre ainsi que la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire pour leur soutien indéfectible.

Ce bâtiment est un levier essentiel pour une meilleure prise en charge des populations. Il est l'exemple de ce que la collaboration entre institutions publiques et acteurs techniques peut produire de mieux pour la justice sociale. Ce nouveau siège ne se contente pas d'offrir des bureaux ; il devient le symbole d'un service public plus structuré, plus équitable et résolument tourné vers l'avenir.

Abibe Ayoka

MANAGER

N°547 du 28 avril au 04 mai 2026

HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

# Economie : Sous le management de son Dg, Maixent Raoul OMINGA, le Groupe SNPC parmi les 100 premières entreprises africaines

Pour la première fois, le Groupe SNPC a intégré les 100 premières entreprises listées dans le Top 500 du classement annuel de Jeune Afrique, confirmant ainsi son rôle clé dans le paysage économique du continent. Cette distinction souligne non seulement l'importance stratégique du Groupe, mais aussi son influence croissante dans le secteur énergétique africain.

Pour la première fois, le Groupe SNPC figure parmi les 100 premières entreprises du Top 500 de Jeune Afrique, marquant une reconnaissance majeure de son influence dans l'économie africaine. En tant que 17<sup>e</sup> entreprise énergétique continentale, elle représente la République du Congo sur cette scène régionale, témoignant de sa croissance stratégique et de son rôle central dans la chaîne pétrolière. Cette inclusion souligne non seulement son ancrage local, mais aussi sa capacité à jouer un rôle moteur dans le développement énergétique durable en Afrique.

## Positionnement et progrès notables

Aux côtés de sa filiale, la Congolaise de Raffinage (CORAF), classée 437<sup>ème</sup>, la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC) se positionne comme la première entreprise de la République du Congo. Sous le management de son directeur général, Maixent Raoul OMINGA, le Groupe SNPC a effectué une progression impressionnante de 31 places dans le classement total en seulement un an. Cette ascension témoigne de la compétitivité et de la résilience de l'entreprise dans un secteur en constante évolution.

## Engagement pour l'avenir énergétique



Maixent Raoul OMINGA

Le chemin parcouru par le Groupe SNPC reflète non seulement sa capacité à s'adapter aux défis économiques mondiaux, mais aussi son engagement envers le développement économique et énergétique du continent africain.

Pour maintenir sa position dans le Top 500 de Jeune Afrique, la SNPC (Société Nationale des Pétroles du Congo), doit relever plusieurs défis structurels, économiques et stratégiques, typiques des compagnies nationales

pétrolières (CNP) en Afrique subsaharienne. Bien que le classement ne publie pas publiquement ses méthodologies détaillées, il repose généralement sur des indicateurs tels que le chiffre d'affaires, les actifs, la rentabilité, l'impact socio-économique, la gouvernance, la transition énergétique et la résilience face aux chocs externes.

Les enjeux actuels de la direction générale de la SNPC sont ceux de diversifier les revenus (gaz naturel, services techniques, logistique, énergies renouvelables), moderniser les infrastructures vieillissantes et accélérer

l'exploration de nouveaux gisements (notamment offshore profond).

Aussi, la République du Congo a-t-elle ratifié l'accord de Paris et soumis une Contribution Déterminée au niveau National (CDN), incluant une stratégie de gaz naturel comme " pont énergétique ", mais aussi des engagements sur la réduction des émissions fugitives et le développement de l'hydroélectricité et du solaire.

Par ailleurs, le Congo s'emploie à réorienter progressivement les investissements vers le gaz (LNG, GNL, gaz associé), réduire le torchage, développer des projets de capture/utilisation du CO<sub>2</sub>, et construire une stratégie crédible de décarbonation à long terme - sans compromettre la stabilité des recettes publiques.

Cette reconnaissance engage le Groupe SNPC à aller encore plus loin pour renforcer l'indépendance énergétique du Congo. En tant que 12<sup>ème</sup> entreprise du secteur énergétique en Afrique, la SNPC joue un rôle crucial dans la dynamique régionale. L'entreprise s'efforce de continuer à innover et à développer des solutions durables pour porter l'énergie de l'avenir. Les congolais ne doutent plus un seul instant du travail



MANAGER N°547 du 28 avril au 04 mai 2026  
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

(Suite à la page 8)

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

## Economie : Sous le management de son Dg, Maixent Raoul OMINGA, le Groupe SNPC parmi les 100.....

(Suite de la page 7)



abattu par cet homme aux multiples facettes. Au sortir d'un quinquennat difficile en raison du contexte économique et financier contraignant surtout avec la fluctuation des prix de pétrole brut et à l'entrée d'un nouveau programme, il était

pour notre rédaction de revisiter notre rétroviseur et mettre le curseur sur l'avenir. En le nommant à la tête de la SNPC en 2018, le chef de l'état savait qu'il fallait compter sur lui pour garnir la moisson. Or les frondeurs ne le venaient pas arriver. Si,

contre ses prédécesseurs, Maixent Raoul OMINGA peut assumer un bilan, il n'en est pas moins vrai qu'il n'est pas plus prêt à accélérer la marche. Quelqu'un nous a confié que pour ce nouveau contrat, le président de la République devrait



composer avec des hommes qui ont du souffle et qui gouvernent par la preuve. Clairvoyance stratégique et exigence dans l'action. Il est des personnalités dont l'empreinte dépasse le temps et s'inscrit durablement dans la mémoire collective, des

traduisant en résultats concrets la vision éclairée du Président de la République, Son Excellence Monsieur Denis Sassou-N'Guesso.

Maixent Raoul OMINGA s'illustre par sa capacité à anticiper les défis et à saisir les opportunités dans un

artisans du progrès dont



l'engagement constant contribue à structurer le développement social. Parmi ces figures d'exception se distingue le Directeur Général de la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC), Monsieur Maixent Raoul OMINGA. Alliant clairvoyance stratégique et exigence dans l'action, il incarne cette élite de dirigeants résolument tournée vers l'efficacité,

secteur en constant changement. Son approche stratégique repose sur une analyse approfondie des tendances mondiales, permettant à la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC) de s'adapter efficacement aux évolutions du marché. En plaçant l'innovation au cœur de ses priorités, il assure la compétitivité et la croissance durable de l'entreprise.



MANAGER N°547 du 28 avril au 04 mai 2026  
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

Abibe Ayoka

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

# Ministère de la santé et de la population : Jean-Rosaire Ibara, dans une dynamique de donner des réponses efficaces et efficaces aux défis sanitaires actuels !

La Journée mondiale de la Santé, célébrée le 7 avril de chaque année, a été organisée en différé en République du Congo, le 21 avril 2026 aux Tours Jumelles de Mpila, sous les auspices du ministre de la Santé et de la Population, Jean-Rosaire Ibara, assisté du Représentant résident de l'OMS au Congo, le docteur Vincent Dossou Sodjinou, en présence des autorités politiques et administratives. La Journée de cette année a pour thème : " Unissons-nous pour la santé. Soutenons la science ".

Cette Journée mondiale de la santé 2026 vise à susciter partout, un soutien en faveur de la science et marque le lancement d'une campagne d'une année, qui met en avant les atouts de la collaboration scientifique, pour protéger la santé des personnes, des animaux, des plantes et de la planète. La campagne met en lumière à la fois les réalisations scientifiques et la coopération multilatérale nécessaire pour transformer les données factuelles en mesures concrètes, en mettant fortement l'accent sur l'approche " Une seule santé ". C'est une véritable promotion de la science à travers la distinction. Près de quatre-vingts nominés de la médaille d'honneur de santé publique décernées par le président de la République. Ils ont reçu une décoration de médaille d'or, d'argent et de bronze. Un échantillon de 16 récipiendaires a été décoré de la médaille d'or par le Grand Chancelier des ordres nationaux, le Colonel Norbert Okiokoutina. En conséquence, cette campagne annuelle invite chacune et chacun, partout, à participer - en célébrant les réalisations scientifiques, en se fondant sur des données factuelles, en témoignant personnellement de la manière dont la science rend la vie meilleure et en participant à un dialogue mondial à l'aide du leitmotiv "Soutenons la Science".



Jean-Rosaire Ibara

Ainsi, l'objectif premier de cette campagne est d'inviter les pouvoirs publics, les scientifiques, le personnel de santé, les partenaires et le grand public : à soutenir la science en se fondant sur des données probantes, des faits et des conseils basés sur la science pour protéger la santé ; à restaurer la confiance dans la science et la santé publique ; et à préconiser des solutions axées sur la science pour un avenir plus sain. Cependant, le côté scientifique de la célébration de la Journée mondiale de la Santé a été consacré aux conférences et exposés sur des thèmes liés à la promotion de la science : "Apport de la recherche en santé

publique", présenté par le professeur Donatien Moukassa ; "Interaction homme écosystème animal dans l'écllosion des maladies à potentielle épidémique", par le Dr Kaya-Tobi, Directeur général de l'Élevage ; "Changement climatique et santé : défis et opportunités", par Jean-Bosco Ganongo, Directeur général de l'Agence Congolaise pour la Faune et les Aires Protégées, au Ministère de l'Économie Forestière. La célébration de ladite journée met en exergue la nécessité absolue d'investir dans la santé et la science, dans l'optique de donner des réponses efficaces et efficaces aux défis sanitaires actuels.

Le Représentant résident de l'OMS en République du Congo, le docteur Vincent Dossou Sodjinou a salué l'adoption et la mise en œuvre des résultats de la recherche qui permettent d'améliorer l'état de santé des populations. " Le pays a éliminé la poliomyélite sauvage, la couverture vaccinale en Penta 3 est passée de 73% en 2013 à 84% en 2025. Le taux de succès thérapeutique de la tuberculose est de 86% en 2025... Ces exemples illustrent quelques externalités positives de la science sur l'état de la santé de nos populations ", a-t-il détaillé. Il a de facto réitéré l'engagement de l'OMS à accompagner le gouvernement de la République, les Fondations, les organisations de la société civile et les instituts de recherche en santé, pour transformer les défis persistants et opportunités pour renforcer la multiplicité des secteurs et la gouvernance du système sanitaire nationale. L'OMS félicite le gouvernement, pour la mise en place de la plateforme "une seule santé".

?Quant au ministre de la Santé et de la Population, il a de son côté souligné " l'importance de cette Journée, moment privilégié de mobilisation internationale autour des enjeux de santé publique ". Pour le Professeur Jean-Rosaire Ibara, " ces moments devraient permettre de faire le point sur les progrès réalisés, d'identifier les défis persistants et de renouveler

l'engagement collectif en faveur du bien-être des populations. Tout en reconnaissant les progrès significatifs réalisés ces dernières années, plusieurs défis subsistent et nécessitent l'implication collective et multisectorielle ", a-t-il affirmé.

Parmi les récipiendaires de la médaille d'or, un cadre politico-administratif, qui n'est, ni médecin, ni homme des sciences, ni Professeur. Le Préfet du département de Brazzaville, Gilbert Mouanda-Mouanda, qui s'est exprimé en ces termes : " Je voudrais plutôt dire que certainement mille Congolais s'interrogent, qu'est-ce qu'un Préfet qui n'est pas de la santé vient faire dans le lot parmi les décorés. Voilà, et je pense que c'est plutôt cela qu'il faut éclaircir. Les gens sont sans ignorer qu'en 2003 le Congo a connu une grande épidémie qui a terrifié tout le monde, que nous appelons Ebola. Et que j'avais été la modeste personne que le Président de la République avait désignée pour aller administrer dans la Cuvette -Ouest en ce moment-là en qualité de Préfet et avec la mission de contenir l'épidémie selon ses instructions à l'endroit où elle s'était déclarée. Et c'est ce que nous avons fait tout en prenant même le risque de s'y rendre parce qu'il fallait le contact, il fallait aller sous les lignes. Et entretemps également, le cas le plus récent, c'est celui de la shigellose où, une semaine à peine que je prenais mes fonctions à la tête du département du Niari, encore envoyée par le Président. Mais je devais faire face à une épidémie que nous avons tous connue, la shigellose. Et à cela s'ajoute encore un autre comportement peu connu des Congolais, c'est qu'on a longtemps parlé de la gratuité de la césarienne. Si je vous dis qu'en étant dans la Cuvette-Ouest, nous sommes le premier département sous mon impulsion, avec le directeur départemental de la Santé, le docteur Jean-Raoul Chocolat, nous étions les tous premiers à inaugurer cette opération qui a fait de la césarienne une opération gratuite. Et je pense qu'aujourd'hui être décoré de la médaille d'or par le Président de la République, c'est en fait une reconnaissance. On a ainsi reconnu tous ses paramètres, tous ses efforts fournis par ma modeste personne ", a-t-il déclaré.



MANAGER

N°547 du 28 avril au 04 mai 2026

HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

Abibe Avoka

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

# Conseil d'Établissement de l'Hôpital Général de Dolisie : "Garantir à chaque patient une prise en charge digne individualisée et efficace", dixit Dr Martin INANA.

Nommer à l'hôpital général de Dolisie le 7 août 2024 par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, Martin Inana travaille en symbiose avec les syndicalistes en privilégiant le dialogue social et avec tout le personnel de cet hôpital, pour donner à la population des quatre départements un droit, celui d'accéder aux services de santé de qualité. D'ailleurs féliciter récemment par le président de la République, Denis Sassou Nguesso.

L'hôpital général de Dolisie a tenu ce 15 avril 2026 sa session du Conseil d'Établissement, une instance consultative jouant un rôle capital dans la gouvernance et la gestion de cette structure hospitalière. Les travaux de cette session ont été placés sous la direction du docteur Martin INANA, directeur général de l'hôpital général de Dolisie. Une session tenue la veille de l'investiture du président de la République, preuve de la détermination du personnel de cet hôpital d'œuvrer au côté du chef de l'État pour soutenir son projet de société "accélérons la marche vers le développement.

Ouvrons les travaux, le docteur Martin INANA a dévoilé les grandes lignes de cette session : "Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Établissement de l'Hôpital Général de Dolisie, Il m'est particulièrement agréable de prendre la parole ce jour dans cette salle de réunion de l'hôpital général de Dolisie, pour souhaiter, avant tout propos, à toutes et à tous, une chaleureuse et cordiale bienvenue.

Votre présence en ces lieux, malgré vos agendas chargés, est la preuve éloquente de l'intérêt que vous portez au Projet de société de Son Excellence, Denis SASSOU NGUESSO, Président de la République réélue



Dr Martin INANA

au scrutin présidentiel du 12 et 15 mars 2026.

Je saisis cette opportunité qui m'est offerte pour lui adresser, au nom de l'ensemble de travailleurs de l'hôpital général de Dolisie et en mon nom propre nos très sincères félicitations pour sa très brillante réélection.

Cette session du conseil d'établissement qui se tient à la veille de son investiture est la preuve de notre détermination inébranlable à l'accompagner dans l'accélération de la marche vers le développement, projet de société auquel le peuple congolais dans toute sa diversité a massivement dit oui.

Votre participation à cette session qui prépare le comité de direction de l'hôpital, témoigne de l'importance que vous accordez à la santé des populations du Niari

de la Bouenza, de la Lekoumou et du Kouilou.

L'hôpital Général de Dolisie est la plus grande formation sanitaire qui dessert les 4 départements que je venais de citer. Il mérite de ce fait le soutien et l'attention de tous, pour lui permettre d'être toujours à la hauteur des attentes de la population

Chaque jour, nos équipes soignent, rassurent, sauvent des vies. Elles le font souvent dans des conditions exigeantes, très difficiles. Je veux d'abord saluer leur dévouement et leur professionnalisme.

Cette session du Conseil est un moment clé pour la vie de l'hôpital. Nous invités à faire le point sur nos avancées, regarder en face nos difficultés et surtout décider ensemble des priorités

à soumettre au comité de direction, organe délibérant de l'hôpital.

Il va essentiellement tabler sur les priorités pour l'année 2026 et le budget exercice 2026.

Nous aurions dû le faire plus tôt mais les contraintes d'agenda ne nous ont pas laissé une fenêtre. Mais comme dit un adage mieux vaut tard que jamais.

Nos priorités sont claires :

1. La qualité des soins : garantir à chaque patient une prise en charge digne individualisée et efficace.

2. Nos équipes : améliorer leurs conditions de travail, renforcer la cohésion entre les différents membres (team building) et améliorer sans cesse leurs compétences.

3. Notre gestion : optimiser nos ressources pour offrir des services de qualité à tous ceux qui nous font confiance

Les défis sont nombreux. Mais notre responsabilité est commune. C'est en travaillant la main dans la main, administration, personnel soignant, personnel d'appui, partenaires sociaux et les représentants des usagers, que nous ferons avancer notre hôpital. Je nous invite donc à des échanges francs, constructifs et tournés vers l'action. Chaque avis compte.

C'est sur ces mots que je déclare ouverte la session du Conseil

d'établissement de l'Hôpital Général de Dolisie. Je vous remercie pour votre chaleureuse attention."

Les travaux ont porté sur quatre points : la revue du plan de travail annuel budgétisé 2025; les priorités de 2026; la présentation du projet de budget exercice 2026; la présentation du cadre budgétaire à moyen terme 2026-2028.

Il a été suggéré d'équiper le bloc opératoire, de développer l'offre de soin et améliorer la gouvernance.

Le docteur Martin INANA a pris acte des propositions faites et des contributions apportées par les uns et les autres au cours de cette session d'établissement. "Nous avons fait le point de l'exécution du budget 2025, la situation de prévision en terme de recettes, en terme de dépenses et l'exécution. En 2025 on peut dire qu'il y avait une variation nette, une augmentation du budget en 2026. Car on fait nous nous inscrivons dans l'ambition de renforcer le plateau technique, de faire de sorte que les populations aient les soins de qualité et que l'hôpital soit plus attractif", a dit Monsieur ISSIE, directeur de l'économie et de finances près de l'hôpital général de Dolisie.

L'augmentation du taux de fréquentation de l'hôpital général de Dolisie desservant les départements du Niari, de la Bouenza, de la Lekoumou et du Kouilou en particulier demeure le cheval de bataille du directeur général de cet hôpital, le docteur Martin INANA qui avait été félicité par le président de la République pour avoir toujours bien entretenu cet hôpital. "Le plus long voyage commence toujours par un premier pas", a dit Sassou Nguesso. Attendons de voir ce meilleur manager 2025 en 2026.

Abibe Ayoka



MANAGER N°547 du 28 avril au 04 mai 2026  
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

## Religion : Inauguration du Temple Kimbanguiste de Ngambio-La Base à Brazzaville

La communauté kimbanguiste du Congo, particulièrement celle de Brazzaville a vibré sous l'ambiance de l'inauguration, le dimanche 19 avril 2026, d'un édifice qui fortifie la foi spirituelle dont la doctrine repose sur la Bible, mais avec une place centrale accordée à la figure de Simon Kimbangu, considéré par ses fidèles comme l'incarnation du Saint-Esprit.

La cérémonie d'inauguration de la paroisse Kimbanguiste de Ngambio-La Base s'est déroulée en présence du président du Conseil départemental et député-maire de la ville de Brazzaville et de la représentante de Madame la mairesse de Mfilou. Cet événement spirituel a été patronné par Brice Voltaire Etou Obami, président du collège exécutif national, mandataire de Papa Simon Kiangani, avec la participation massive des fidèles Kimbanguistes. La coupure du ruban symbolique par Monsieur le Maire, la visite guidée et un défilé animé par la fanfare ont marqué ladite cérémonie inaugurale de ce Temple. En effet, le kimbanguisme est un mouvement religieux chrétien prophétique originaire de la République démocratique du Congo (RDC). Fondé au début du XXe siècle, il est devenu l'une des églises indépendantes africaines les plus structurées et influentes au monde, notamment au sein du bassin du Congo et en Angola. Au commencement, le mouvement est lancé par Simon Kimbangu, le 6 avril 1921 à Nkamba (Bas-Congo, actuel Kongo central). Kimbangu, ancien catéchiste baptiste, a affirmé avoir reçu une mission divine pour guérir les malades et prêcher la parole de Dieu. Son message mettait l'accent sur la libération spirituelle et, par extension sur la dignité de l'homme noir à une époque de forte domination coloniale belge.

Ainsi, pour la pérennisation de la croyance spirituelle de l'église kimbanguiste et pour une amélioration des conditions d'accueil et pour la pratique des cultes matinaux et dominicaux, l'inauguration de ce temple de la paroisse de Ngambio-La Base à Mfilou, dans le 7e arrondissement de la capitale, Brazzaville. Bâti sur un espace de trois parcelles de terrain, situé aux numéros 81, 83 et 85 de la rue Nguuala-Taboula, l'édifice est construit sur 30 mètres de longueur et 15 mètres de largeur, avec une mezzanine, pour une capacité d'accueil de plus de 1.500 fidèles. Cette œuvre architecturale a été réalisée sur fonds propres des fidèles kimbanguistes.

" L'œuvre humaine, comme tout autre, a aussi été confrontée à plusieurs facteurs



bloquants et ralentissant l'avancée des travaux. Il s'agit, en premier lieu, des difficultés financières inhérentes liées aux divers statuts des fidèles contribuables qui, pour la plupart, sont sans emplois et ont pu donner leur participation sous toutes les formes afin de rassembler l'argent nécessaire à l'achat des matériaux à travers des collectes compétitives, contributions individuelles et familiales ", a expliqué le président du collège exécutif national, mandataire de Papa Simon Kiangani. Cet ouvrage est le résultat des efforts consentis des fidèles Kimbanguistes de Ngambio sans oublier certains groupes venus pour prêter main forte aux fidèles au cours des collectes circonstancielle et spéciales appelées "nssisani". Selon Dieudonné Bantsimba, invité de marque de l'événement, " cette cérémonie favorise l'unité et la cohésion et met en lumière la croyance spirituelle des fidèles Kimbanguistes. Car l'inauguration et l'achèvement des travaux de ce temple tant attendu est le résultat concret des efforts consentis par ces derniers ".

Pour le président du collège exécutif national, mandataire de Papa Simon Kimbanguiste Kiangani, Brice Voltaire Etou Obami, l'inauguration de cet édifice revêt un sens particulier et d'une profondeur

spirituelle inestimable. " Ce moment solennel est une tâche réservée à Kimbangu, parce qu'il est avec nous et écoute toutes nos prières ", a-t-il précisé. A noter que cette église, officiellement reconnue en 1959, aujourd'hui connue sous le nom de l'Eglise de Jésus-Christ sur la Terre par son Envoyé Spécial Simon Kimbangu (EJCSK). Nkamba, surnommé "La Nouvelle Jérusalem est son Saint-Siège et le centre spirituel mondial du mouvement. Les Kimbanguistes ont des règles de vie très spécifiques : les fidèles suivent des principes stricts : interdiction de boire de l'alcool, de fumer, de manger de la viande de porc, et obligation de retirer ses chaussures avant d'entrer dans un lieu de culte. Par ailleurs, le kimbanguisme se distingue à travers son influence culturelle et ses œuvres sociales, sa célébrité et son apport dans le monde. En musique par exemple, l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste (OSK) est mondialement reconnu pour son excellence, interprétant de grands classiques et des compositions religieuses. Le travail communautaire où le mouvement prône l'autosuffisance à travers l'agriculture, l'éducation (nombreuses écoles kimbanguistes) et la santé.

Frederick Bamokina

## Trafic de médicaments prohibés : Saisie exceptionnelle des produits Shalina par la police!

Les Forces de police ont procédé à la saisie de produits pharmaceutiques de contrebande ou prohibés frauduleusement entrés sur le territoire national, notamment des produits des Laboratoires Shalina. Toute la cargaison a été détruite.

Il s'agit en tout de 52 cartons de produits Shalina d'une valeur marchande de plus de 100 millions FCFA qui ont été interceptés par la police dans les zones périphériques de Brazzaville. Dans le lot saisi figurent plusieurs colis de tramadol, ce médicament utilisé comme drogue par les délinquants. La police a procédé à la destruction de l'ensemble des produits par incinération. De nombreux produits pharmaceutiques soumis à un usage strictement contrôlé sont régulièrement détournés de leur usage thérapeutique pour leur effet psychotrope, servant de drogue de substitution aux délinquants avec tous les ravages qu'ils induisent sur les consommateurs et les citoyens qui subissent les affres des drogués. Parfois contrefaits ou coupés avec d'autres produits encore plus dangereux, voire conditionnés en des doses incertaines



du fait de la demande exponentielle en direction des circuits de délinquance, ces produits posent un véritable problème de santé publique. L'addiction des consommateurs conduit à des comportements déviants, les sujets sous l'emprise de ces drogues manquant de contrôle et de discernement, posant parfois des actes d'une extrême cruauté. Cette saisie record montre, s'il en était besoin, que la lutte contre la vente illicite des produits pharmaceutiques reste une priorité pour la police. Elle intègre le dispositif dédié à l'éradication de la délinquance et de la criminalité.

Gervais Sandey

MANAGER N°547 du 28 avril au 04 mai 2026  
HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

## Brazzaville sous tension : quand la ville grandit plus vite que ses prises électriques

À Brazzaville, la lumière joue parfois à cache-cache. Un coup elle est là, brillante et fidèle, et l'instant d'après, pouf ! Disparue, comme un rendez-vous oublié. Face à ces coupures d'électricité devenues presque une routine, Energie Electrique du Congo (E2C), sort du silence et pointe du doigt un coupable inattendu : le succès même de la ville.



De la rivière Djoué, au sud de la ville, à la rivière Ndjiri, au nord, sur plus d'une quarantaine de kilomètres, en passant par le centre-ville, de nombreux quartiers sont souvent privés de courant. Car oui, Brazzaville grandit. Et elle grandit vite. Très vite.

Quartiers qui s'étendent, maisons qui poussent comme des champignons après la pluie, climatiseurs qui ronronnent, congélateurs qui rêvent de gloire. Résultat : les installations électriques, elles, n'ont pas suivi le rythme. Les postes de distribution, censés alimenter tout ce petit monde, se retrouvent aujourd'hui dans la peau d'athlètes forcés de courir un marathon sans entraînement.

" Surchargés ", dit la société. Traduction simple : trop de demandes, pas assez de capacité. Et comme si cela ne suffisait pas, certains équipements, faute d'entretien régulier, finissent par rendre l'âme. Un peu comme un vieux ventilateur qui décide, en pleine chaleur, de prendre une retraite anticipée.

Pendant ce temps, les habitants s'adaptent avec une créativité admirable. Entre les

bougies improvisées, les groupes électrogènes qui toussent dans les parcelles et les téléphones chargés à la hâte dès que le courant revient (souvent à 3h du matin, parce que pourquoi pas), Brazzaville développe une véritable culture de la débrouille énergétique.

Mais derrière la résilience, la réalité reste sérieuse. L'électricité, ce n'est pas un luxe : c'est le moteur du quotidien. Ecoles, hôpitaux, commerces, artisans... tous dépendent d'un courant stable. Et quand il vacille, c'est toute la ville qui ralentit, parfois jusqu'à l'arrêt.

Energie Electrique du Congo (E2C), promet des améliorations. Modernisation des infrastructures, renforcement des réseaux, meilleure maintenance... sur le papier, le courant devrait bientôt mieux passer. Reste à savoir si ces promesses seront suivies d'effet, ou si elles finiront, elles aussi, par s'éteindre en cours de route.

En attendant, à Brazzaville, on garde le sens de l'humour et une bougie à portée de main.

Samira M'péra

## Niari : Nzima, carrefour ou parking VIP des grumiers ?

Depuis 48 heures, les usagers de l'axe Mbinda, dans le département du Niari (sud), vivent une expérience routière inédite - à mi-chemin entre un film à suspense et une séance de méditation forcée. À hauteur du village Nzima, dans le district de Moungoundou-Sud, deux imposants véhicules de transport de grumes, appartenant à la société Asia Congo, ont décidé - sans préavis ni autorisation - de transformer la route en cul-de-sac grandeur nature. Résultat : une circulation totalement paralysée, des voyageurs immobilisés, et des nerfs mis à rude épreuve.

Certains automobilistes, pris au piège, ont eu le temps de revoir leurs priorités, d'appeler toute leur famille et même de se demander si la route n'était pas devenue un site touristique baptisé "Le Grand Arrêt de Nzima". Mais derrière l'ironie, la situation soulève une vraie problématique. Cet axe, vital pour les échanges économiques et la mobilité des populations, se retrouve fragilisé par ce type d'incident. Les transporteurs, commerçants et riverains paient le prix fort d'une organisation qui semble, pour le moins, perfectible. Face à cette "prise d'otage" involontaire de la route, les regards se tournent vers les autorités compétentes et les responsables de la



société concernée. Une réaction rapide et des mesures concrètes sont attendues pour rétablir la circulation et éviter que Nzima ne devienne, à l'avenir, un musée du camion immobilisé. En attendant, les usagers prennent leur mal en patience, avec une seule certitude : sur l'axe Mbinda, mieux vaut désormais prévoir du carburant et une bonne dose d'humour.

Yves Malouthase

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye

# République du Congo : DISCOURS INVESTITURE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR DENIS SASSOU NGUESSO, PRÉSIDENT RÉÉLU DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO, A L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE DE PRESTATION DE SERMENT SUITE A L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE DU 15 MARS 2026

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement, Chers Frères ; Mesdames et Messieurs les Représentants des Chefs d'Etat ; Mesdames les Premières Dames ; Messieurs les Anciens Chefs d'Etat ; Monsieur le Président du Sénat ; Monsieur le Président de l'Assemblée nationale ; Monsieur le Premier ministre, Chef du gouvernement ; Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement ; Monsieur le Président de la Cour constitutionnelle ; Mesdames et Messieurs les membres de la Cour constitutionnelle ; Mesdames et Messieurs les Présidents des institutions constitutionnelles ; Mesdames et Messieurs les Secrétaires exécutifs de Conseils consultatifs ; Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations et institutions internationales ; Mesdames et Messieurs les Parlementaires ; Mesdames et Messieurs les ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques ; Distingués Invités ; Mesdames, Messieurs.

Avec la tenue réussie, dans la paix des cœurs, la tranquillité des esprits, la transparence, du scrutin présidentiel du dimanche 15 mars 2026, la République du Congo, notre cher beau pays, vient de doter ses annales politiques d'une nouvelle page rédigée à l'encre indélébile d'une grande responsabilité historique. Conforme à notre agenda démocratique, cette élection a mobilisé l'ensemble de la population à toutes les phases de sa préparation et de son déroulement, ce qui a permis un taux de participation de 94,65%. Le peuple m'a renouvelé sa confiance avec 94,90% des suffrages exprimés. Nous nous retrouvons donc aujourd'hui pour magnifier, à travers la présente cérémonie d'investiture, la grande sagesse de notre peuple dans l'exercice de la démocratie. Mais auparavant, Je voudrais formuler mes sincères remerciements aux Chefs d'Etat et de gouvernement qui, en dépit des contraintes de calendrier, ont accepté de relever, par leur présence, la solennité de cet important événement. En effectuant le déplacement de BRAZZAVILLE, Vous témoignez, une fois de plus, de la force des liens de fraternité qui nous unissent personnellement ainsi que la vitalité de l'amitié et de la solidarité qui fondent l'étroite proximité de nos peuples. J'exprime les mêmes sentiments de profonde gratitude aux délégations et personnalités venues pour partager avec nous ces instants. Je formule toute ma reconnaissance aux filles et aux fils du Congo qui, dans une ferveur inédite et par une participation massive au scrutin du 15 mars dernier, ont accompli leur devoir civique en toute responsabilité. En portant leurs suffrages sur mon Projet de société, les congolaises et les congolais ont fait le choix de l'expérience, de la responsabilité, de la stabilité et de la continuité. Le peuple m'a donc accordé à nouveau sa confiance. Pour faire confiance, il faut d'abord croire. Le peuple croit en mon projet "l'accélération de la marche vers le développement". C'est, par ailleurs, avec beaucoup d'émotion teintée d'une grande humilité que j'apprécie ce nouvel appel du devoir. C'est tout le sens de mon serment de ce jour. Dès lors, Je m'engage à ne ménager aucun effort dans la prise en mains et la gestion des principaux défis du développement de notre pays. Porter la foi et l'espérance du peuple est une lourde

responsabilité devant ma conscience, devant l'histoire. Plus précisément, l'engagement que Je prends est de ne jamais trahir ce peuple qui s'est mobilisé pour m'honorer et me renouveler sa disponibilité. A nos compatriotes qui, au cours de ce scrutin, ont fait des choix différents que Je respecte, Je reste attentif à toute proposition constructive pour le Congo, dans le cadre d'une République fraternelle et solidaire. Dans ce sens, Je note le fair-play des autres candidats qui, par leur participation, ont contribué à la consolidation de la démocratie pluraliste dans notre pays. Enfin, qu'il me soit aussi permis de saluer le grand mérite et l'efficacité des personnels de la Force Publique qui, après avoir participé au vote en tant que citoyens congolais, ont assuré la sécurité des opérations. C'est ainsi que l'expression du suffrage s'est déroulée en toute sérénité, ce qui a permis au peuple de réaffirmer l'intangibilité de sa souveraineté.

**Mes Chers Compatriotes**; Le scrutin du 15 mars 2026 consacre trois principaux vainqueurs : - la Paix ; - la Démocratie ; - le Peuple. S'agissant de la PAIX, le peuple, qui a fait le choix de la continuité et rejeté le cycle des troubles socio-politiques, reste fermement attaché à la paix. Voilà pourquoi, en cette solennelle occasion, Je réaffirme ma détermination à faire que la paix devienne un acquis irréversible pour notre pays. Je confirme, par la même occasion, ma disponibilité pour accomplir des missions de paix et de conciliation en Afrique et ailleurs dans le monde. Le scrutin du 15 mars 2026 est également une victoire pour la DEMOCRATIE dès lors qu'il contribue au raffermissement du pluralisme politique et au renforcement de nos processus électoraux. C'est pourquoi, Je félicite les forces politiques qui, face aux divergences partisanes et à bien d'autres dérives attentatoires à la paix et à la cohésion nationale, ont plutôt privilégié l'intérêt supérieur de la Nation. Enfin, le grand artisan de cette victoire est le PEUPLE qui vient de franchir ce cap majeur de sa vie politique. Le peuple congolais est de bonne foi et la bonne foi induit la conformité de l'acte à la parole et de la parole à la vie intérieure. Je mesure le poids de la responsabilité issue de la confiance que le peuple m'a faite. L'engagement que Je prends aujourd'hui devant la Nation et la Communauté internationale, est de ne jamais trahir ce peuple qui s'est mobilisé pour m'honorer et me renouveler sa confiance. Je tiens à dire : que l'élection présidentielle est terminée ; que Je suis le Président de tous les Congolais, sans exception ; qu'il nous faut continuer de construire ensemble notre cher et beau pays, le Congo ; et accélérer la marche vers le développement. Dès lors, Je m'engage à ne ménager aucun effort dans la prise en mains des défis du développement de notre pays. Mes chers compatriotes ; De la Nouvelle Espérance à Ensemble poursuivons la marche, en passant par le Chemin d'Avenir et la Marche vers le Développement, le Congo s'est progressivement transformé. Nous avons restauré l'autorité publique, en respectant le principe de l'Etat de droit et du droit de l'Etat. Nous avons consolidé la paix, renforcé la cohésion nationale et nos

institutions. Nous avons assuré la sécurité sur l'ensemble du territoire national. Mes chers compatriotes, Au regard de ces acquis et de vos nombreuses préoccupations recensées avant et pendant la période électorale, J'ai jugé utile et opportun de vous proposer un Projet de société intitulé "ACCELERATION DE LA MARCHE VERS LE DEVELOPPEMENT. La poursuite de la construction d'un CONGO uni, ambitieux, innovant et prospère se fera à travers dix actions prioritaires. Il s'agira : de mobiliser des ressources financières publiques additionnelles ; d'accroître l'investissement dans le capital humain ; d'amplifier la lutte contre les comportements déviants des agents de l'Etat ; de redynamiser l'économie nationale ; de prioriser l'Agriculture au sens large et l'Industrie ; de créer des emplois en plus grands nombre ; de poursuivre le déploiement des infrastructures de base et de développement ; de promouvoir la recherche scientifique, l'innovation technologique et le progrès technique ; d'approfondir les droits sociaux ; et de préserver un environnement sain pour la population. Je voudrais insister sur :

1. L'intégration sous régionale : la République du Congo doit renforcer sa vocation de pays de transit, en s'appuyant sur les infrastructures de base, à l'instar : - du corridor de développement n° 13 dans son tronçon Ouesso-Impfondo-Gouga frontière RCA ; - du Pont route-rail reliant Brazzaville à Kinshasa dont les travaux débiteront au cours de ce quinquennat ; - du Chemin de Fer Congo-Océan dont la modernisation apportera un coup d'accélérateur à la diversification de l'économie ; - des aéroports internationaux reliant le Congo au reste du monde ; - des ports maritimes et fluviaux qui alimentent le Congo et son hinterland en biens et services, affirmant sa vocation de pays de transit. Avec ces infrastructures, le Congo se connecte progressivement à ses voisins et devient un véritable hub commercial et touristique intra-africain au rendez-vous de la Zone de Libre Echange Continentale Africaine (ZLECAF) ;
2. La mise en œuvre effective des Zones Economiques Spéciales et des industries extractives ;
3. L'assainissement des grandes villes par des procédés modernes ;
4. L'exploitation minière réglementée par un nouveau code minier qui ne manquera pas de favoriser la création de nouvelles villes aux abords des zones industrielles ;
5. La modernisation du transport urbain pour faciliter la mobilité dans les villes de Brazzaville et Pointe-Noire ;
6. L'accélération du développement conformément à l'orientation de l'agenda 2063 de l'Union Africaine. Dans le Secteur de l'électricité notamment, ce mandat sera mis à profit pour atteindre les objectifs de la Mission 300 qui vise à donner l'électricité à 300 millions d'Africains d'ici 2030. Notre responsabilité à l'horizon 2030 sera de donner de l'électricité au moins à plus de la moitié de la population. Cet objectif est soutenu par le Pacte national énergétique de la République du Congo dont les cinq (5) piliers projettent l'ambition du Congo de la prospection à la production de l'énergie ;

7. La desserte en eau potable par système de captage d'eau souterraine, des zones non desservies ;

8. L'arrimage des universités existantes et naissantes à la recherche scientifique, aux technologies nouvelles et à l'intelligence artificielle ;

9. La création accélérée d'opportunités et d'emplois au profit des jeunes et des femmes dans le secteur de l'Agriculture au sens large. La grande Foire agricole du Congo tenue du 5 au 15 février 2026, à Bambou Mingali, a imprimé le rythme de l'accélération de la production agropastorale. Les Zones Agricoles Protégées renforcent déjà cet élan de mise en valeur des potentialités de chaque département au moment où la passion pour les activités agropastorales est perceptible ;

10. L'accélération de la mise en valeur du tourisme dans toutes ses composantes avec notamment un point d'honneur sur l'écotourisme dont le fer de lance est tenu par les Parcs nationaux d'Odzala-Kokoua dans le département de la Cuvette-Ouest, Nouabalé-Ndoki dans les départements de la Sangha et la Likouala, et de Conkouati dans le département du Kouilou ;

11. La revitalisation des sports et des loisirs pour un renouveau certain. J'y veillerai personnellement au cours de ce quinquennat. Mesdames et Messieurs ;

12. Distingués Invités ; M'adressant spécifiquement à la jeunesse, Je voudrais souligner la place et le rôle majeurs de cette couche, la plus nombreuse et la plus valide de notre population dans l'accélération de la marche vers le Développement. Par son dynamisme, son énergie et sa vitalité, la jeunesse demeure le moteur essentiel de la créativité et du leadership transformationnel pour notre pays. Accélérer la prise de conscience des jeunes appelés à prendre le relais ; à apprendre à assumer et à s'assumer, devient une exigence capitale. Jeunes congolais, vous êtes l'avenir du Congo, un avenir qui se conjugue au présent. Ce qui se fait aujourd'hui anticipe les obligations et préoccupations auxquelles vous ferez face demain, d'où la nécessité de connaître le pays, de l'aimer et de connaître son histoire. On ne peut pas prétendre assumer et gérer la Cité demain sans préparer et disposer du savoir, de l'expertise et de l'expérience qu'exigent la concurrence et la compétitivité. J'invente la Jeunesse au travail et à l'humilité, à interagir avec les anciens dans une sorte de contrat de génération, dans une société participative, pour rester en phase avec un adage antique selon lequel l'Action est la force de la jeunesse, le conseil est la force des anciens. Aux femmes, J'accorderai une attention toute particulière durant ce nouveau mandat, comme il en a toujours été le cas. Je prendrais véritablement en compte vos doléances exprimées dans le Pacte social du 8 mars 2026, qui résume vos aspirations légitimes autour de la Justice sociale, l'Egalité des chances, la Responsabilité partagée et la Redevabilité mutuelle. Mesdames et Messieurs ; La prochaine équipe gouvernementale sera tenue de convertir, en un Programme quinquennal, le Projet de société dans le Plan national de développement 2027-2031 qui devra être rapidement adopté par les élus du Peuple. Il sera aussi question de travailler pour une vision Congo 2063, en adéquation avec

l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Je voudrais rappeler le fait que le monde est confronté à plusieurs défis, notamment celui des changements climatiques. Dans le secteur environnemental, J'afficherai la même détermination à consolider la place de notre pays dans les tranchées avancées de la lutte contre les dérèglements climatiques. C'est ici l'occasion de saluer l'adoption par les Nations Unies, en Avril 2025, de la Résolution instaurant la période 2027-2036 comme "Décennie des Nations Unies pour le Boisement et le Reboisement" à l'initiative de la République du Congo. De même, nous croyons en une Afrique qui vivifie les idéaux du Panafricanisme, ce mouvement politique qui prône la souveraineté et l'indépendance totale du continent. En la matière, les Pères des indépendances ont assumé leur part de responsabilité. Ils ont cultivé et moulé les valeurs fondées sur la solidarité dans la défense des causes justes. Ce fut leur apport à l'épanouissement du panafricanisme. Puis ils ont fait leur passage dans l'immortalité avec le ticket d'entrée de leur courage, parfois imbibé du sang du sacrifice de leur vie. Ils ont légué un outil politique, l'Organisation de l'Unité Africaine, OUA, devenue aujourd'hui l'Union Africaine, UA. Nous devons être fiers de leur combat. Ils se sont battus pour la Dignité, la Liberté et la Justice. Nous récoltons aujourd'hui les fruits de cette lutte, tel qu'en témoigne la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité par les Nations Unies, à travers la "Déclaration portant qualification de la traite des Africains réduits en esclaves et de l'esclavage racialisé des africains", de plus graves crimes contre l'humanité. De nos jours, les défis sont économiques mais les exigences demeurent les mêmes. Aucun pays ne peut vivre en autarcie. L'Afrique comptera deux milliards cinq cent millions d'habitants à l'horizon 2050, majoritairement jeunes qu'il faudra nourrir, soigner et éduquer. Présentement, près de 600 millions d'habitants n'ont pas accès à l'électricité lorsqu'on sait qu'elle conditionne le développement. C'est pourquoi, Je réitère ma foi dans toutes les initiatives et tous les projets qui procèdent du panafricanisme économique. Je réaffirme ma foi dans le multilatéralisme au moment où l'humanité fait face à de multiples incertitudes et de graves menaces susceptibles de mettre en danger et d'hypothéquer durablement la paix dans le monde.

Mes chers Compatriotes ; Mesdames et Messieurs ; Au terme de mon propos, permettez-Moi de dire qu'en ce jour où Je suis investi de la haute charge de l'Etat, Je pense d'abord et avec émotion, au Congo, notre pays. Peuple congolais résilient, Souviens-toi de conserver une âme toujours éclairée devant les aspérités des difficultés et des obstacles. Allons de l'avant avec encore plus d'audace. Tu as raison d'espérer non pas parce que l'espérance est la dernière des déesses, mais parce que le seul espoir qu'on puisse avoir, c'est soi-même. Guidés par le triptyque de notre belle devise UNITE-TRAVAIL-PROGRES, la boussole qui oriente notre action, bien ancrée dans la solide boîtier de la paix, engageons-nous résolument dans la marche accélérée vers le développement, pour que :

*Vive la République !  
Vive le Congo !  
Je vous remercie.*

MANAGER HORIZON, Pôle professionnel en management de communication

N°547 du 28 avril au 04 mai 2026

"La plume est une arme, peut-être moins forte que l'arme politique, mais elle est une arme" Camara Laye